

ance. Allier ainsi dans une même phrase deux stratégies du pardon, l'une visant l'absolution pour les erreurs passées et l'autre sollicitant un petit crédit pour celles du futur, c'est peut-être élargir dangereusement les allées de l'économie du salut. Mais Mgr Vogel n'a-t-il pas ouvert la voie peu après son ordination à la fête du diocèse de Bâle, en avril 1994, dans une lettre adressée aux fidèles qu'il mettait en garde contre ses «limites»?

Il s'agit d'aller «nous pardonnant mutuellement comme Dieu nous a pardonné dans le Christ» (Ep. 4: 32). Chaque pécheur sait bien qu'il sera toujours débiteur en matière de péchés. Le fait de demander une petite avance ne saurait d'ailleurs dispenser du repentir, le moment venu. C'est un des traits caractéristiques de l'Eglise catholique que sa propension aux interdits et aux jugements moraux se double d'une généreuse et sympathique inclination au pardon. Une Eglise fondant son message sur «la faute» et l'appel au repentir a tout intérêt à maintenir l'amour physique au rayon des péchés, afin d'avoir beaucoup à pardonner.

Il y a un véritable effet thérapeutique dans le fait de pouvoir reconnaître ses fautes sans en porter seul le poids. L'Eglise catholique culpabilise autant qu'elle pardonne. Mais, tout pardonné qu'il soit, l'évêque de Bâle n'en aura pas moins perdu sa mitre et l'Eglise un jeune évêque. Et les prêtres qui ont vécu pareil «drame» sans trouver le

leur enfants? Une Eglise capable de demander pardon pour des événements passés admet implicitement qu'elle pourrait avoir à renouveler cet exercice dans l'avenir. Elle reconnaît sa faillibilité.

Mais la question est aussi de savoir jusqu'à quel point le pardon peut être apporté par une autre instance que celle des victimes. «Le pardon est mort dans les camps de la mort», écrivait le philosophe Vladimir Jankelevitch, disparu il y a dix ans. Par-delà les bourreaux, il en voulait au peuple allemand dans son ensemble: «Ils ont tué six millions de juifs, mais ils dorment bien, ils mangent bien et le mark se porte bien.» L'auteur de cette phrase terrible considérerait que les survivants n'ont pas à pardonner à la place des morts. Ici, pardonner serait anéantir définitivement, en finir avec l'indispensable indignation de la mémoire. Un jeune Allemand lui a écrit une très belle lettre, à la fois tourmentée et serene, obtenant un dialogue. Un pardon. Cette bouleversante correspondance, reproduite dans le dernier numéro du *Magazine littéraire*, restitue le pardon dans sa vraie dimension tragique. On peut, difficilement, pardonner à ceux qui ont donné la mort. Le repentir d'un évêque s'excusant d'avoir donné la vie, tout courageux qu'il soit, sonne comme une paradoxale incongruité.

J.-B. V.

lure

cheuse  
reven-  
ion du  
'angile  
datisme  
age de  
influen-  
te. Les  
unts à  
de son  
is sou-  
é et sa  
ynamis-  
ance de  
de ces  
res. Un  
pas sa  
ouvelle

ise doit  
nce les  
nement  
interro-  
jets, les  
hes de  
roits de  
l'écolo-  
occupa-  
message  
e. Elles  
les avec  
qu'elles

G. D.

ux pro-  
t la pré-  
prochai-

G. D.

C'EST À DIRE

# Et encore pardon!

De Kaspar Villiger à Mgr Vogel, en passant par le pape, l'actualité printanière a fourni un florilège de pardons.

Par Jean-Bernard Vuilleme

«L e Conseil fédéral regrette profondément cette erreur et s'en excuse, tout en restant conscient que pareille aberration est en dernier lieu inexorable» (le timbre «Juif» apposé dès 1938, sur pression de l'Allemagne).

Citation du discours de Kaspar Villiger lors de la commémoration à Berne, le 8 mai 1945. Ce n'est pas tous les jours qu'un président de la Confédération se confond en excuses pour des faits de surcroît inexcusables.

«Je demande pardon pour les torts faits à des non-catholiques dans l'histoire turbulente» de la République. Citation de Jean-Paul II venu canoniser un prêtre jésuite le 21 mai dernier dans ce pays. Ce n'est pas tous les jours qu'un pape reconnaît les erreurs du passé au point de demander pardon.

«Vous tous que j'ai déçus et blessés, je vous prie, du fond du cœur, de me pardonner.» Citation de la lettre de démission de Mgr Vogel publiée par la presse le 3 juin dernier. Ce n'est pas tous les jours qu'un évêque bientôt auréolé de paternité prend le chemin de Canossa.

Mis en condition par ces trois repentis, je pourrais à mon tour demander pardon pour les inepties qu'il m'est arrivé d'écrire, notamment dans ce journal, et pour toutes celles qui pourraient



coup le  
ans un

oc la doc-  
nciles ont

eux vaut  
que beau-  
idement  
moderne  
de la vie  
iale. Mais  
r du pro-  
biblique  
chera pas  
usera à la

ivent donc  
e, comme  
EN «Vers  
n ne sau-  
et encore  
trine nor-  
Les ecclé-  
erméneu-  
c plus ou

selon son  
ngéliques  
tte diver-  
es fidèles  
oix. Les  
a plupart,  
liés à un  
esprit de  
autorités  
voir «des

rmettant  
équipes  
s divers,  
sensibili-  
dans le  
astorale  
rait. Les

rmettant  
équipes  
s divers,  
sensibili-  
dans le  
astorale  
rait. Les